R DES ARTS

A STOCKHOLM

Le congrès des critiques d'art décide de développer la constitution des archives de l'art contemporain

Stockholm. — M. René Berger, directeur du musée cantonal des beaux-arts de Lausanne et chargé de cours à l'université de la même ville, a été élu président de l'Association internationale des critiques d'art (A.I.C.A.), au cours de la vingt et unième assemblée générale de cette organisation, tenue à Stockholm le 25 août. Il succède à M. Jacques Lassaigne, dont le mandat de trois ans arrivait à expiration.

M. Berger entend confirmer l'orientation donnée au programme de travail de l'A.I.C.A. par son prédécesseur, programme axé sur la constitution des « *archives de l'art contemporain* ». Depuis quelques années, l'A.I.C.A. s'est engagée dans cette voie particulièrement ardue puisque, l'art contemporain étant par définition vivant, l'objet de l'étude évolue perpétuellement et très vite. A la limite, il est insaisissable, puisqu'il faudrait, pour satisfaire littéralement au programme, que son étude soit concomitante à son surgissement. Il s'agit donc plus précisément de l'art contemporain d'un passé tout récent.

Même alors, les études sérieuses constituant, en dehors des articles de presse, les archives en question n'interviennent qu'avec un inévitable recul. Il en résulte que si par exemple telle section de l'A.I.C.A. entreprend de répertorier, dans le cadre des « archives » à constituer, la bibliographie concernant la peinture sociale au Mexique ou l'aventure Dada, il suffit qu'une thèse importante paraisse entre-temps pour que, à peine effectué, le travail de l'archiviste soit dépassé.

Pour cette raison, il serait indispensable de prévoir une formule de présentation ouverte, permettant des ajouts périodiques, de façon que l'étude soit aussi progressive que son objet. C'est ce que l'Unesco, qui apporte un concours financier au projet, a suggéré à Stockholm par la voix de son représentant.

Discussion sur l'art et la ville

Certains dossiers déjà prêts, inédits pour la plupart, n'en existent pas moins. A Varsovie, où la section polonaise de l'A.I.C.A., animée par le Pr. J. Starzynski, est très active ; à l'université de Lund, où le président de la section suédoise, M. Sven Sandstrom, a su mobiliser des équipes d'étudiants aussi intéressés que désintéressés ; en Belgique aussi, on a constitué des centres de documentation déjà bien pourvus. D'autre part, les meilleures des communications versées aux congrès dont l'assemblée générale s'assortit certaines années, comme à celui de Prague il y a deux ans, mériteraient d'être portées à la connaissance d'un public plus large.

M. Berger, pour mieux articuler la poursuite de ces objectifs, a proposé un programme de publication en trois secteurs : 1) l'étude de l'art contemporain des divers pays, en donnant la priorité aux pays les plus éloignés et les plus mal connus ; 2) celle des principaux courants de pensée de la critique actuelle ; 3) les comptes rendus des congrès et colloques de l'A.I.C.A.

L'assemblée générale de Stockholm, précédée d'un séjour à Copenhague et suivie d'un autre à Oslo, coïncidait justement avec un congrès où l'on a entendu, sur le thème de « l'Art et la Ville », des interventions du professeur H.L.C. Jaffé (Amsterdam), de Michel Ragon (Paris) et — la plus violente — de M. Ronald Hunt (Canada). M. Hunt n'a peut-être pas tort d'être violent sur le chapitre de l'urbanisme : c'est là un mot qui, trop souvent, coïncide de trop près avec « urbanité », alors que le cadre dans lequel vit l'homme réagit sur toutes ses activités et que le vandalisme, le mauvais goût et le vacarme le rendent, un peu partout et un peu plus chaque jour, invivable.

C'est pourtant très courtoisement qu'ensuite les congressistes ont pu se rendre compte des récentes réalisations architecturales et urbanistiques de Stockholm, une cité en flèche dans ce domaine. On a rasé des quartiers entiers à Stockholm et à sa périphérie pour édifier des ensembles différemment appréciés mais fortement conçus, où en tout cas piétons et véhicules jouissent d'une ségrégation enviable : centre de Stockholm (avec une série de buildings lamelliformes très contestés), Bredäng, Skärholmen, etc.

A Oslo, où le congrès s'est transporté ensuite, les participants ont, plus gravement, disserté sur « Edward Münch et l'Europe » et autres thèmes symbolistes, avant de se disperser vers les fjords, les lacs intérieurs et les églises en bois.

MICHEL CONIL LACOSTE.